WILSDORF (Christian), Le terrier du comté de Ferrette (vers 1324 - vers 1340) : un complément inédit au Habsburgisches Urbar

Altkirch, Société d'histoire du Sundgau, 2016, 96 p.

Olivier Richard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2624>

DOI : 10.4000/alsace.2624

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 7 novembre 2017

Pagination : 433-434

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Olivier Richard, « WILSDORF (Christian), Le terrier du comté de Ferrette (vers 1324 - vers 1340) : un complément inédit au Habsburgisches Urbar », *Revue d'Alsace* [En ligne], 143 | 2017, mis en ligne le 07 novembre 2017, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2624> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.2624>

Sources et ouvrages de référence

WILSDORF (Christian), *Le terrier du comté de Ferrette (vers 1324 - vers 1340) : un complément inédit au Habsburgisches Urbar*, Altkirch, Société d'histoire du Sundgau, 2016, 96 p.

La Société d'histoire du Sundgau a eu une excellente idée d'éditer ce document. Elle est aussi courageuse, tant ce type de sources, dont la valeur pour les historiens de l'économie et des pouvoirs seigneuriaux est énorme, est aride et difficile d'accès. Il s'agit en effet d'un terrier (*Urbar* en allemand), c'est-à-dire d'un inventaire qui recense l'ensemble des revenus et droits d'un détenteur de pouvoir sur une seigneurie, ici le comté de Ferrette, auquel était largement assimilé le Sundgau à la fin du Moyen Âge. Ces deux rouleaux de parchemin, aujourd'hui conservés aux Archives de l'État de Bavière à Munich, ce qui fait que les historiens de l'Alsace les ont jusqu'ici méconnus, furent réalisés après que le comté fut entré dans les terres du duc d'Autriche Albert II, par son mariage avec Jeanne, l'héritière du comté, en 1324.

Texte ingrat à première vue donc, mais que Christian Wilsdorf, avec la collaboration de Philippe Nuss, sait éclairer et rendre accessible. Il édite le texte original allemand avec sa compétence coutumière, mais en fournit surtout une traduction en français à la fois précise – chaque terme importe dans ces documents administratifs – et compréhensible, et donne en annexe un glossaire (qui propose une traduction en allemand standard actuel et en français). Par ailleurs, C.W. parvient également à identifier les lieux et même la plupart des personnes, ce qui constitue une gageure pour une période si haute.

Le commentaire, donné en introduction, est très bien mené. Ainsi le développement sur les relations entre le duc d'Autriche et ses « hommes libres », nobles possessionnés sur ses terres et qui lui paient un impôt (p. 10), est passionnant, et l'« additif » où C.W. émet des hypothèses sur la façon dont le copiste a procédé pour collecter ses informations éclaire le lecteur sur les méthodes de l'historien. On ne peut alors que regretter que ce commentaire soit si court. Cependant, il n'est pas constitué seulement de la dizaine de pages d'introduction, mais aussi de quatre cartes proposées en fin de volume et élaborées avec l'atelier de cartographie du CRESAT à l'Université de Haute-Alsace. Elles ne sont pas seulement illustratives, mais bien porteuses d'un discours propre, qui

inscrit dans l'espace la perception de tailles, la présence de moulins à eau, de cours domaniales et autres droits exercés par le duc, et permettent très bien de voir qu'une seigneurie n'était pas un territoire homogène. Là aussi, la notice explicative de ces cartes aurait mérité d'être plus étoffée.

Deux index rassemblant les personnes et les lieux – qui auraient gagné à être réunis en un seul – facilitent l'utilisation de l'édition ; deux photographies du début et de la fin du document d'origine (p. 17 et 68) permettent de se faire une idée de sa matérialité. Cette édition a été préparée avec soin, et les coquilles ou négligences dans la traduction sont extrêmement rares. Il est dommage qu'il manque une bibliographie en fin de volume, car l'on est obligé d'aller chercher la première mention d'un ouvrage dans les notes pour obtenir la référence complète (qui n'est pas toujours indiquée). L'on sent également qu'il n'a pas été possible d'effectuer une dernière actualisation bibliographique (p. 71, la présentation du terme de *dinghof* pourrait s'appuyer sur l'entrée qui lui est consacrée par Georges Bischoff dans le *Dictionnaire Historique des Institutions de l'Alsace*, n° 5, p. 425-429, et celle du bailli Jean de Hallwyl, p. 8 n. 13, devrait se référer au nouveau *Dictionnaire historique de la Suisse*, paru entre 2002 et 2014, plutôt qu'au *Dictionnaire historique et biographique de la Suisse* des années 1920-1930). Mais ces détails ne changent rien à la qualité du travail, réellement impressionnant et pour lequel on ne peut que remercier les auteurs.

Olivier Richard

KASSER-FREYTAG (Doris), *Manuel de paléographie alsacienne du XVI^e au XX^e siècle*, Paris, Archives et Culture, « Guides de généalogie », 2015, 210 p.

Avec cet ouvrage, Doris Kasser-Freytag propose une synthèse des connaissances indispensables au généalogiste. Forte d'une solide expérience pratique, l'auteur, qui a travaillé au Centre départemental d'Histoire des familles à Guebwiller depuis sa création en 1991 et qui l'a dirigé entre 2009 et 2015, met à la disposition du lecteur un ouvrage de référence d'une grande qualité pédagogique. Sa conception permet aux généalogistes, qu'ils soient débutants ou confirmés, de progresser dans leurs recherches. En introduction, elle présente les différentes formes de l'alphabet allemand, le calendrier (noms allemands, noms des mois sous la Révolution, table de concordance entre le calendrier républicain et grégorien), les prénoms, les professions et les fonctions les plus